

# L'Ouganda et la Tanzanie s'accordent sur la construction d'un long oléoduc chauffé

Par Rodney Muhumuza, 13 septembre 2020

---

KAMPALA, Ouganda (AP) — Les dirigeants de l'Ouganda et de la Tanzanie ont signé un accord pour la construction de ce qui devrait être le plus long oléoduc chauffé du monde. Il reliera des gisements de pétrole prévus à l'ouest de l'Ouganda jusqu'au port de Tanga, situé au bord de l'océan Indien.

Le président ougandais Yoweri Museveni et le président tanzanien John Magufuli ont signé dimanche l'accord de gouvernement hôte et de mise en oeuvre du projet dans la ville reculée de Chato, en Tanzanie.

La construction de l'oléoduc de 897 miles (1 444 km) devrait débuter en 2021, pour un coût estimé à 3,5 milliards de dollars, d'après les autorités ougandaises qui sont optimistes : l'argent perçu par l'Ouganda grâce à ses gisements de pétrole pourra financer des projets d'infrastructures ambitieux, et propulser le pays au statut de pays à revenu intermédiaire. Aucune information supplémentaire sur l'accord n'a été divulguée, que ce soit le constructeur de l'oléoduc ou le mode de financement.

Total, supermajor française et investisseur majeur de l'industrie pétrolière en Ouganda, a annoncé la semaine dernière avoir conclu un accord avec les autorités ougandaises concernant l'oléoduc d'exportation de pétrole brut qui traversera des zones protégées sensibles, des rivières et des terres cultivées.

« Les conditions pour la montée en puissance des activités du projet sont remplies, et nous allons en particulier reprendre les activités d'acquisition de terres en Ouganda tout en assurant le respect des normes les plus strictes en matière de droits de l'homme », a déclaré le bureau ougandais de Total dans un communiqué.

Malgré les garanties, les groupes de défense locaux et extérieurs mettent en garde contre le risque d'atteinte aux droits des communautés locales menacées par le projet d'oléoduc : il pourrait déplacer plus de 12 000 familles et mettre en danger des écosystèmes vitaux.

Le groupe de défense des droits de l'homme français FIDH fait état d'attaques contre des défenseurs des droits de l'homme opposés au projet, d'un climat de peur et un système judiciaire lent et inaccessible aux personnes vulnérables. Total est également critiquée pour creuser des puits de pétrole dans le parc national Murchison Falls en Ouganda, une zone protégée très prisée des touristes.

Total et son partenaire de développement pour les gisements de pétrole en Ouganda, la China National Offshore Oil Corporation, doivent « prendre des mesures urgentes pour éviter une potentielle catastrophe en devenir », a annoncé Sacha Feierabend de la FIDH dans une déclaration à l'Associated Press.

On ignore encore quand exactement l'Ouganda deviendra un producteur de pétrole, en raison des délais administratifs et différends fiscaux avec les compagnies pétrolières comme Tullow, qui avait découvert les gisements de pétroles ougandais en 2006, mais qui a ensuite vendu toutes ses actions à Total pour une valeur de 575 millions de dollars.